

BILLET ETRE PRIVE DE DESERT ... OUI OU NON ?

C'est un souvenir qui restera gravé dans ma mémoire , tant il me semblait hors du temps , en cette année 1986 . J'avais répondu à l'appel de l' A.B.E.J. (Association Baptiste pour l'Entr'aide et la Jeunesse) . Ils étaient 7 ou 8 jeunes qui vivaient en communauté , chacun , travaillant dans la journée , mais , tous se retrouvant le soir et les weeks-ends, pour consacrer leur temps libre à l'amélioration de la vie des S.D.F. (Sans Domicile Fixe) , allant même jusqu'à en héberger quelques-uns . Et j'avais appris , non sans étonnement , que chacun de ces jeunes partait parfois pour le DESERT ! Deux , trois , ou quatre jours , sans rencontrer quelqu'un , être SEUL , pour réfléchir , pour prier , sans que rien ne vienne apporter une perturbation , et observant un certain jeûne . Et j'ai toujours eu l'impression qu'il se trouvait ragaillard et plus que jamais aussi heureux de retrouver ses amis de la rue .

Mais , en réfléchissant à ce thème du Désert , je me suis mis à penser que cet isolement pouvait être péniblement ressenti par bien des personnes : c'est l'aveugle , c'est le sourd (s'il n'est pas appareillé) c'est cette vieille dame isolée , à qui personne ne dit Bonjour , tous sont appelés à connaître une forme de désert...

Un autre souvenir m'est venu à l'esprit , ce voyage en tram que je revois toujours dans ma mémoire : C'était l'époque où il n'y avait pas encore les écouteurs vissés sur les oreilles , ni de téléphones portables . Trois dames sont montées dans le tram , et se sont assises face à face , et tout de suite , elles ont continué leur *CONVERSATION* , un terme insolite , puisqu'elles étaient sourdes et muettes , elles ne s'exprimaient que par signes . Mais , elles ne s'en privaient pas , agitant leurs mains , échangeant des regards , ponctuant leurs gestes par des signes de joie , des éclats de rire . Les autres passagers , surpris , ont finalement été intéressés au point de ...sourire , et de partager la joie de notre trio . Quand le tram s'est arrêté , au terminus , c'est presque avec regret que chacun est reparti ,... dans son désert .

En 1954 , quelqu'un a osé s'attaquer à un certain désert , le désert de l'INDIFFERENCE ! L'Abbé PIERRE voulait se faire entendre de tous . Il a écrit : Je continuerai à crier , même si les autres se taisent !! Oserons-nous rester sourd à son appel ?

1940/2414

Gabriel LECORNE

